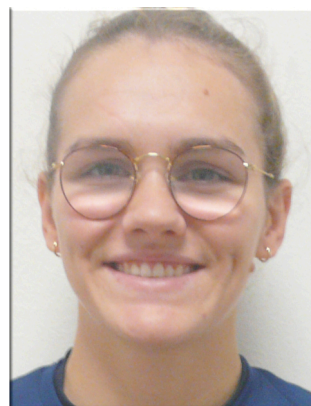


4 ambassadeurs de la MEL
pour les Jeux Paralympiques
de Paris de 2024



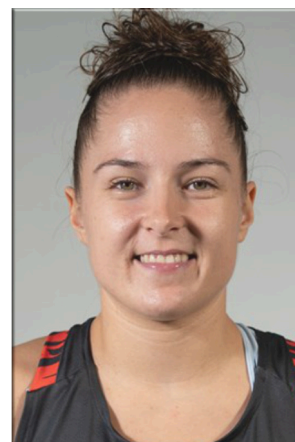
Pierre-Antoine
BAELE



Alycia
CHRISTIAENS



Janelle
SALAUN

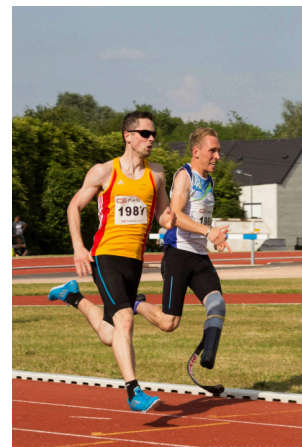


Caroline
HERIAUD

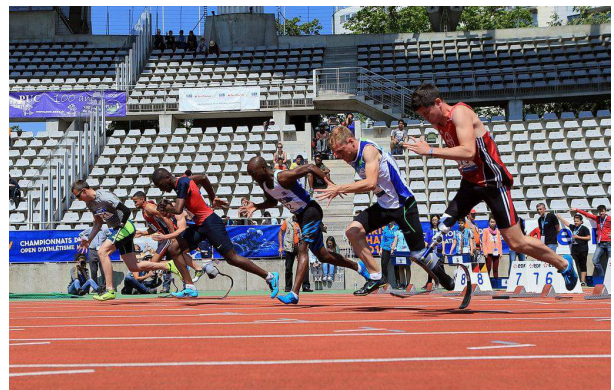
4 ambassadeurs de la MEL pour les Jeux Paralympiques de Paris de 2024

Pierre-Antoine BAELE

Pierre-Antoine BAELE est né en 1992 à Lille avec une agénésie au pied gauche. A six mois, il porte une prothèse. Il passe toute sa jeunesse dans le sud de la France près de Narbonne. A l'école élémentaire, il subit des moqueries à cause de son handicap. Pour les combattre, il se réfugie dans le sport. A Narbonne, il se dirige vers le rugby. Mais, pour les responsables du club, Pierre-Antoine encourt trop de risques et ils persuadent ses parents de l'orienter vers un autre sport. Ce sera le tennis mais c'est aussi un sport qui présente trop de risques pour lui. Alors, à six ans, il s'essaie au judo. Il est très bien accueilli par le club où tout est mis en place pour faciliter son intégration et la pratique du judo en compétition au regard de son handicap. Il pratique le judo pendant neuf ans avec les valides et obtient la ceinture marron. Il sera plusieurs fois champion de l'Aude. A 15 ans, il joue au football tout en pratiquant le judo. Pendant deux saisons, il évoluera en Ligue régionale jeunes.



Il sera plusieurs fois champion de l'Aude. A 15 ans, il joue au football tout en pratiquant le judo. Pendant deux saisons, il évoluera en Ligue régionale jeunes. A 17 ans, il arrête le sport de compétition pour se consacrer aux études et prépare un BTS « Maintenance Industrielle » à Narbonne. Puis il s'inscrit en licence Pro NTG à l'Université de Lille 1 à Villeneuve d'Ascq et découvre l'athlétisme à l'ACVA. Bien accueilli par le club qui comprend une section handisport, il prend conscience qu'il peut intégrer le handisport et cela l'aide à accepter son handicap. Il porte alors sa première lame de course et pratique essentiellement le sprint et le saut en longueur. Il reste quatre saisons à l'ACVA; il se souvient du très bon accueil et de la compétence du club pour le handicap. Ses entraîneurs étaient Christian CHALKINS et Didier BAUDUIN. Pendant cette période, il participe au Championnat de France espoir handisport sur 200m et à un meeting à Berlin. Il rencontre également Antoine PEREL, un athlète paralympique malvoyant, à l'ACVA.



Championnat de France 2015 P. A. BAELE
2ème à droite

Puis il découvre le cyclisme et y prend goût. Ce sport devient pour lui une passion.

Il a envie de tester le triathlon. Il rencontre Sébastien SERRA, le président du club villeneuvois VA TRI en septembre 2016, et décide d'intégrer le club. Bien entouré, il progresse vite. Dès 2018, il prend la troisième place au Championnat de France dans la catégorie PTS 5 et la cinquième place lors d'une épreuve de la World Cup à Lausanne. En 2019, il devient champion de France. En 2021, la Fédération Française Handisport reclasse Pierre-Antoine BAELE dans la catégorie PTS 4.



P. A. BAELE à gauche avec A PEREL



Meeting de Lomme P. A. BAELE 2ème à droite

Il devient alors vice-champion de France, puis tout s'enchaîne très vite à partir de 2022. Il passe un contrat d'aménagement de son temps de travail avec son employeur, KEOLIS Lille Métropole. Il travaille 20% de son temps, le reste est consacré à l'entraînement. L'année 2022 le verra entre autres belles performances, vice-champion de France, d'Europe et du Monde. La saison 2023 sera très bonne également avec une belle médaille de bronze au Championnat d'Europe, une place de vice-champion du Monde et une victoire lors d'une épreuve en World Cup à Besançon.

A l'aube de l'année 2024, Pierre-Antoine est un athlète de haut niveau. Il bénéficiera



jusqu'aux Jeux Paralympiques du détachement de l'Education Nationale de son coach, Gaëtan DELECROIX. Pour se préparer, Pierre-Antoine BAELE s'entraîne 25h à 30h par semaine auxquelles il faut ajouter la récupération, les étirements, la préparation mentale et les séances de kiné. Cette



préparation s'intensifiera au cours de l'année avec 5 à 6 séances/semaine de natation, 4 à 5 séances/semaine de vélo et 3 à 4 séances/semaine de course à pied. C'est dire que son emploi du temps est chargé.

Il s'entraîne à la piscine Max Dormoy et au Centre Nautique Babylone mais aussi à la citadelle de Lille, autour du lac du héron, sur la piste Geneviève Lemaire et dans la campagne de la Métropole pour le vélo. Pour l'émulation, il intègre de temps en temps la section natation du lycée Maxence Van der Meersch de Roubaix et le CREPS de Wattignies pour la course à pied.

Fin octobre 2023, Pierre-Antoine BAELE ne sait pas encore s'il sera sélectionné pour les Jeux Paralympiques de Paris. Mais il a déjà rempli le critère principal en étant le 2^{ème} mondial PTS 4.

Officiellement, la Fédération Française Handisport se donne jusqu'à la mi-juillet 2024 pour officialiser la liste des sélectionnés. Reste à Pierre-Antoine à confirmer son statut lors des épreuves de 2024 en attendant la décision de la Fédération. L'épreuve de Paratriathlon comprend 750m de natation, 20km de cyclisme et 5km de course à pied.

L'objectif de Pierre-Antoine est bien sûr de participer aux Jeux mais il vise surtout le podium et pourquoi pas la médaille d'Or. Il est très motivé et il a encore une marge de progression. C'est ce qu'il va travailler avec son coach.

Pour Pierre-Antoine BAELE, comme pour tout sportif, être sélectionné pour les Jeux, c'est l'aboutissement de tous les efforts consentis lors de la préparation. C'est aussi représenter son pays à la plus grande compétition sportive au Monde. Participer aux



Championnat du monde 2022 - P. A. BAELE à gauche

Jeux Paralympiques, c'est pour Pierre-Antoine accepter son handicap, et c'est aussi une façon de remercier tous ceux qui croient en lui et qui le soutiennent au quotidien. Reconnu Ambassadeur Olympique de la Métropole Européenne de Lille, il veut transmettre la valeur olympique et mettre en avant la MEL et la ville de Villeneuve d'Ascq qui le soutiennent financièrement. Pierre-Antoine dit aux jeunes de croire en leurs rêves, que tout est possible en sport quand on s'en donne les moyens par le travail et le sérieux à l'entraînement.

Pour terminer ce portrait, il faut signaler l'investissement de Pierre-Antoine BAELE dans l'association « Lames de joie » dont il est le parrain. Le but de cette association est de permettre aux jeunes porteurs de handicap de courir. Il s'agit de réunir des fonds pour fournir aux jeunes des lames de course. Des actions sont organisées pour trouver des fonds et des partenaires : en 2020, l'association a battu le record du monde de course en poussant une goélette pendant 24 heures en parcourant 264km550. Chaque enfant est suivi tout au long de son adolescence et de sa croissance. On lui prête des lames adaptées. Parvenu à l'âge adulte, le jeune partira avec sa ou ses dernières lames.

Pierre-Antoine n'oublie pas qu'il a reçu sa première lame par le biais de cette association. Aujourd'hui ce sont des partenaires publics et privés qui l'aident pour son matériel.

Principaux résultats de Pierre-Antoine BAELE en Paratriathlon :

Médaille de bronze au Championnat de France PTS 5 à Gravelines en 2018

5^{ème} à l'épreuve de la World Cup de Lausanne en 2018

Champion de France PTS 5 en 2019

Vice-champion de France PTS 4 en 2021

2^{ème} à l'épreuve de la World Cup au Japon en 2022

Vice-champion d'Europe en Pologne en 2022

2^{ème} de l'épreuve de la World Cup en France en 2022

2^{ème} de l'épreuve de la World Cup au Pays de Galles en 2022

Vice-champion de France en 2022

Vice-champion du Monde à Abou Dhabi en 2022

3^{ème} au Championnat d'Europe en 2023

Victoire à l'épreuve de la World Cup à Besançon en 2023

Vice-champion du Monde en Espagne en 2023

Alycia CHRISTIAENS

A 20 ans, Alycia CHRISTIAENS intègre le dispositif de la MEL, soutenu par la ville de Villeneuve d'Ascq. Ce dispositif aide les espoirs sportifs de la Métropole pour les prochains Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Alycia CHRISTIAENS est joueuse de rugby au LMRCV. Elle est roubaisienne. Dès l'âge de 6 ans elle est attirée par le rugby car son père a été joueur puis entraîneur au RC Roubaix. D'autre part, son frère est au club de Clermont-Ferrand en espoirs et sa maman a joué en loisir au RC Roubaix. Dès 6 ans Alycia chausse ses premiers crampons. Elle a tout de suite aimé ce sport à cause de sa convivialité, de l'esprit collectif et surtout de la camaraderie. Lors des cours d'EPS au collège, elle a testé d'autres sports, mais le rugby est resté son préféré. Elle entre à la section sportive du collège Jean-Baptiste Lebas de Roubaix puis rejoint un peu plus tard le pôle espoirs du lycée Beaupré à Haubourdin. Très vite elle est repérée à l'occasion d'un tournoi de rugby à 7. Elle participe à plusieurs stages avec l'équipe de France U18. L'équipe de France de rugby à 7 en U18 à laquelle elle appartient devient championne d'Europe en 2018. Grâce à cette



performance l'équipe de France participe aux Jeux Olympiques de la Jeunesse à Buenos Aires en octobre 2018. L'équipe de France accédera à la finale mais échouera face à la Nouvelle Zélande 12 à 15. Alycia, membre de la sélection nationale, est déçue mais garde néanmoins un excellent souvenir de la compétition. Elle poursuit son apprentissage de haut niveau et participe à des stages en Australie, au Portugal, à Dubaï et bien-sûr en Nouvelle Zélande.

En 2019, elle remporte avec l'équipe de France le tournoi « 7 Développement » à Dubaï. Puis en mai 2022 l'équipe se classe à la cinquième place au tournoi de rugby à 7 World series de Toulouse qui clôture la saison 2021/2022. L'équipe de France se classe 2ème de la saison cette année-là. En septembre, l'équipe obtient une troisième place à la Coupe du Monde de rugby à 7 en Afrique du Sud.

De décembre 2022 à janvier 2023 ont lieu les quatre premières étapes des tournois World Séries à Dubaï, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande et en Australie. Malheureusement, Alycia se blesse et ne terminera pas la saison avec l'équipe de France.





Rétablie, elle repart en stage avec la sélection Nationale pour être qualifiée dans le groupe France pour les Jeux de Paris à l'été 2024. La route est encore longue mais Alycia a le moral et travaille dur pour y parvenir. Elle s'entraîne une douzaine de fois par semaine et participe à un match chaque weekend. L'emploi du temps est très chargé.

Quand elle jouait en cadette au RC Roubaix, une alliance liait son club avec le LMRCV. C'est donc tout naturellement qu'elle intègre le LMRCV en passant sénior. Ce qui la motive c'est de continuer d'être avec ses amis et aussi de jouer avec l'élite française. Alycia a beaucoup d'ambitions. Elle souhaite d'abord que le LMRCV se maintienne au sommet du championnat national. Très motivée, elle s'entraîne avec l'équipe de France pour être sélectionnée pour les Jeux Olympiques de Paris de 2024.

Elle connaît ses points forts (duel offensif, vitesse, appuis) et aussi ceux qu'elle doit travailler (être dur aux contacts, les plaquages).

Elle aime être au LMRCV où elle a des amis. C'est une grande famille, l'ambiance y est bonne. Elle habite dans une commune voisine de Villeneuve d'Ascq à peu de distance des installations du club. Alycia se souvient qu'au début de sa carrière sportive, elle a connu de bons moments avec le LMRCV comme la finale cadette contre Blagnac. Il en est de même de son passage en équipe de France de rugby à 7 et du titre de championne d'Europe en U18 ainsi, que des stages internationaux en Nouvelle Zélande dont elle a découvert les coutumes et la façon de vivre. A contrario le point négatif qu'elle évoque c'est la terrible défaite lors de la première journée du championnat 2020/2021 contre Montpellier 81 à 0.

Ambassadrice de la MEL Alycia se prête au jeu pour partager son expérience de sportive de haut niveau avec des collégiens. Évidemment elle est consciente de la chance qu'elle a d'être aidée financièrement par la MEL et la ville de Villeneuve d'Ascq dans le cadre du dispositif des ambassadeurs.

Les Jeux Olympiques représentent pour elle une confrontation sportive entre les meilleures équipes du Monde. Toute l'effervescence autour des Jeux met à l'honneur toutes les disciplines sportives et peut ainsi inciter des jeunes et moins jeunes à se lancer dans le sport.

Elle est contente également que Villeneuve d'Ascq accueille le handball et le basket-ball pour les Jeux. C'est une belle récompense pour la ville qui fait beaucoup pour le sport.

Alycia encourage tous les jeunes à pratiquer un sport. Pour elle, le sport apporte le sens des bonnes valeurs, le dépassement de soi, l'entraide, l'esprit d'équipe et surtout beaucoup d'amis. Pour la compétition et le haut niveau, il faut croire en soi, travailler et avoir un bon équilibre école/travail/sport/famille et amis. Et bien-sûr au haut niveau le travail mental est important. Elle souhaite donner également un conseil à un jeune qui pratique le sport à un bon niveau : ne pas oublier les études car il faut se préparer à l'après carrière et être conscient qu'une grosse blessure peut mettre un terme à une carrière sportive de haut niveau. Alycia a pris en compte ce conseil : elle est aujourd'hui, à 22 ans, diététicienne et travaille en contrat aménagé pour la région des Hauts de France. Elle se détend en faisant du shopping et elle aime la lecture.

Enfin, Alycia CHRISTIAENS tient à mettre en avant sa famille qui l'a toujours soutenue et poussée à dépasser ses limites pour atteindre ses objectifs.

Nous souhaitons à Alycia de réussir dans ses objectifs villeneuvois et avec l'équipe de France Mais aussi de relever le défi de sa sélection pour les Jeux Olympiques de Paris de 2024. Dynamique, travailleuse et motivée elle peut croire en ses chances.



Janelle SALAUN

Janelle SALAUN est née en 2001 dans le 12^{ème} arrondissement de Paris. Pratiquer une activité sportive était tout à fait naturel pour la famille de Janelle. En effet son arrière-grand-père maternel a été champion cycliste en Guadeloupe et sa grand-mère maternelle athlète. Ses parents ont pratiqué le basket-ball. Enfin, son frère Tidjane est aujourd'hui jeune basketteur Pro à Cholet avant peut-être d'intégrer la NBA. Enfant elle pratique plusieurs disciplines : gymnastique rythmique, danse, athlétisme. Mais en 2012, lors des Jeux de Londres, elle a un déclic en regardant à la TV l'équipe de France féminine de basket « les Braqueuses ». C'est décidé, elle s e r a basketteuse.



Janelle débute le basket-ball à Orly en 2013 et y restera jusqu'en 2015 . Puis elle part à Reims pour la saison 2015/2016 avant d'évoluer au Centre Fédéral de 2016 à 2019. Elle signe son premier contrat professionnel pour la saison 2019/2020 au club « Flammes Carolo » de Charleville. Enfin, depuis la saison 2020/2021, elle évolue à l'ESBVA LM.

Janelle a obtenu des sélections dans les équipes nationales jeunes et les résultats ont été excellents :

Médaille d'Or à l'Euro 2017 des moins de 16 ans avec l'équipe de France

Médaille d'Argent au Championnat du Monde 2018 des moins de 17 ans avec l'équipe de France

Médaille de bronze à l'Euro 2019 des moins de 18 ans avec l'équipe de France

Médaille d'Or au Challenger 2021 des moins de 20 ans et désignée meilleure joueuse du tournoi.

Enfin Janelle obtient sa première sélection avec l'équipe de France Elites en novembre 2022. Suivront 17 sélections avec 16 victoires pour une défaite contre la Belgique. Et 130 points marqués pour Janelle soit 7,65 points par match.



Janelle ESBVA-LM

Comme toute compétitrice et championne, Janelle aime gagner et a des ambitions très élevées. Avec l'ESBVA LM, elle souhaite remporter le Championnat de France, la Coupe de France et remporter la Final Four de l'EUROLEAGUE. Avec l'équipe de France, il s'agit de gagner le maximum de matchs et de faire partie du groupe France pour les Jeux de Paris 2024.

Évidemment les compétitions, les sélections, les entraînements prennent beaucoup de place dans la vie de Janelle. Le rythme est rapide.

D'ailleurs elle explique : « C'est un rythme intense sans vraiment de période de repos. Tout s'enchaîne donc. Ce qui est bien c'est que l'on n'a pas trop le temps de penser à ce



qui s'est passé avant et qu'il faut déjà se remettre au travail et penser à ce qui va arriver après ».

A 22 ans, Janelle se rend compte que le travail paie. Tout lui sourit et elle n'a pas de regret ni de mauvais souvenir. Son meilleur souvenir avec l'ESBVA LM reste la victoire obtenue (67 à 59) face à l'ASVEL lors du match 1 de la finale LFB au Palacium. Pour elle, jouer devant le public villeneuvois et les « Z'hurlants », c'est une chance et un réel coup de pouce lors des moments délicats.

A quelques mois des Jeux de Paris, Janelle est ambassadrice de la MEL et est soutenue par la ville de Villeneuve d'Ascq. Voilà ce que Janelle ressent sur ce point : « Être reconnue sportive et Ambassadrice de la MEL, cela signifie que l'on me reconnaît comme étant sportive de haut niveau et internationale (sur les listes ministérielles), que je suis licenciée dans un club métropolitain en LFB, que je performe dans une discipline olympique et surtout que mes résultats sportifs sont significatifs. En contrepartie, je m'engage à valoriser ma candidature sur le territoire métropolitain ».



Janelle en équipe de France

A propos des Jeux de Paris et de la ville de Villeneuve d'Ascq qui sera concernée par le basket-ball et le handball, Janelle nous précise :

« Les JO représentent un regroupement de sportifs mondiaux et de sports en tous genres. Le sport réunit toutes les formes d'engagement physique et tous les secteurs de la vie sociale : santé, économie, politique, médias, diplomatie, éducation, formation universitaire, développement durable...

C'est une occasion en or pour représenter les couleurs de mon pays.

Avoir l'opportunité de voir le handball et le basket-ball à Villeneuve d'Ascq est une incroyable chance pour le Nord de la France. Il y a déjà un engouement pour ces deux sports.

Ce sera à la Métropole de Lille de faire en sorte que les Nordistes se déplacent en masse pour promouvoir encore plus ces deux sports.

Les deux équipes professionnelles de basket (ESBVA LM et LMB) sont déjà très appréciées. Le public est nombreux à chaque rencontre ».

Janelle SALAUN apprécie que pour la première fois la parité hommes/femmes sera réalisée pour les sélections. Pour Janelle c'est une superbe évolution et une belle initiative.

Janelle tient à apporter son témoignage aux jeunes, sportifs ou non : *« Pour les institutions (sportives ou éducatives), pour les jeunes citoyens sportifs et non sportifs, je leur dirai que « faire du sport » c'est non seulement se dépenser physiquement dans un cadre sportif mais surtout acquérir une morale, un « esprit olympique ». De plus en plus, on dit que faire du sport est une forme de citoyenneté. Mais pas qu'il est important de faire du sport, cela t'ouvre vers les autres, vers des cultures différentes ».*

En dehors du basket et malgré le peu de temps dont elle dispose, Janelle lit beaucoup et écoute de la musique. Elle effectue ses marches de récupération dans les espaces verts de Villeneuve d'Ascq et de la Métropole.

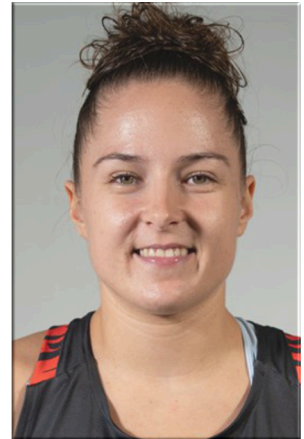
Souhaitons à Janelle de continuer sur cette voie et de réussir ses objectifs de la saison. J'espère que nous la retrouverons sur les parquets lors des Jeux de Paris 2024.

Caroline HERIAUD

Caroline HERIAUD est née en 1996 à Saint-Sébastien-sur-Loire. Elle appartient à une famille de sportifs. Ses parents s'entraînent régulièrement et ses deux sœurs pratiquent le basket-ball. L'une d'elles, Marion, joue aujourd'hui dans le club d'Aulnoye-Aymeries.

Dans sa jeunesse, Caroline essaye la gymnastique et le tennis. Mais c'est le sport collectif qui l'attire. Elle participe à une initiation de basket-ball organisée par le club Saint-Rogatien de Nantes. Et la voilà, à 10 ans, lancée dans ce sport qu'elle ne quittera plus.

Après un passage dans ce premier club, elle évolue au club de La Garnache « Eveil Garnachois Basket Vendée ». C'est un club de bon niveau. Son coach, Fodil BENABIDI, lui fait prendre conscience de ses capacités. Elle grandit dans ce club. Inscrite en STAPS à Nantes, Caroline souhaite évoluer et changer de club. Elle tente l'aventure à la Roche-sur-Yon, club de Ligue 2 et s'y impose très vite comme titulaire et meneuse. Elle y signe son premier contrat professionnel lors de la saison 2015/2016.



Caroline ESBVA LM

Parallèlement, dès 2015, elle pratique le basket 3X3 avec succès. Elle sera trois fois championne de France universitaire, une fois championne du Monde universitaire. Elle remportera les Jeux Méditerranéens avec l'équipe de France en 2018 et les Jeux Européens.



Caroline arrive à l'ESBVA LM pour la saison 2021/2022. C'est une évolution supplémentaire. Ses qualités font qu'elle obtient 4 sélections en équipe de France de basket 5X5. Elle participe à des rencontres comptant pour les qualifications à l'EURO de basket de 2023. Malheureusement, elle déclarera forfait sur blessure et ne participera pas à l'EURO.

Depuis son arrivée à l'ESBVA LM, le club est devenu vice-champion de France notamment à la fin de la saison 2022/2023. D'ailleurs, la défaite lors du match 3 face à Lyon reste pour elle une grande déception.

Elle souhaite gagner un titre avec l'ESBVA LM et remporter le Final Four de l'EUROLEAGUE. Ce serait un nouvel échelon pour elle et son club, l'équipe et aussi pour les supporters, les fameux « Z'HURLANTS ».

Son ambition est d'être sélectionnée dans le groupe France pour les Jeux Olympiques de Paris 2024. D'autant plus que les premiers matchs se dérouleront à Villeneuve d'Ascq.

De ce fait, le rythme sportif est très soutenu. Caroline explique : *« Le rythme est super intense dans une semaine où on dispute le championnat et l'EUROLEAGUE. Finalement on s'entraîne peu car on essaie d'optimiser les rythmes tout en gérant la fatigue ».*

Caroline HERIAUD est fière d'être ambassadrice de la MEL et d'être soutenue par la ville de Villeneuve d'Ascq. C'est un honneur pour elle d'être reconnue. C'est pourquoi elle espère être sélectionnée pour les Jeux Olympiques qui se dérouleront en partie sur le territoire de son club. Elle sait qu'elle aura beaucoup de supporters (trices).

Concernant les Jeux Olympiques, Caroline HERIAUD explique : *« Les JO sont une grande fête du sport, un événement qui traverse le temps et les générations. C'est quelque chose qui amène une union et une force pour les athlètes qui sont tous réunis derrière un même but : remporter une médaille pour leur pays. C'est encore plus incroyable de se dire que la compétition des JO va se faire dans la ville qu'on représente tout au long de l'année ».*



Caroline met en avant le fait que la parité hommes/femmes sera appliquée aux Jeux de Paris pour la première fois. Faire passer ce message est important à l'occasion de la plus grande manifestation sportive au Monde.

Elle espère que les jeunes participeront à cette fête et leur adresse un message : *« Pratiquer une discipline sportive doit rester un plaisir ».*

Quand elle peut, Caroline aime découvrir la région, passer du temps en famille, aller au cinéma. Elle apprécie aussi les balades dans la zone nature de Villeneuve d'Ascq.